

Une_Haute_Vienne_Mt

« Utiliser l'animal est inefficace » Conférence à Limoges contre l'expérimentation animale

Ce samedi à lieu à Limoges une conférence anti-expérimentation animale, avec notamment Hélène Sarraseca, de l'association Antidote Europe. Uruguay C'est là que naît Hélène Sarraseca. Elle arrive en France à l'âge de 19 ans. Etudes Elle décroche une licence de biochimie, une maîtrise de physiologie et un DEA de neurosciences mais ne souhaite pas passer sa thèse. Antidote Europe Après quelques postes ici et là, elle fonde Antidote Europe avec Claude Reiss, éminent scientifique, en 2004. Elle en est aujourd'hui la directrice administrative. Livre Elle publie en 2006 aux éditions Dangles Animaux cobayes et victimes humaines (280 pages, 17 ?). Le CLAMA (Collectif limousin d'action militante pour les animaux), organise samedi 27 mars une rencontre-débat autour de l'expérimentation animale. Elle sera animée par un membre du Collectif International Campaigns (plate-forme militante contre la vivisection et pour les droits des animaux) et Hélène Sarraseca (voir ci-contre), d'Antidote Europe, association créée par des chercheurs, qui promeut « une science responsable avec des méthodes de recherche modernes et fiables », sans animaux. CLAMA estime à 12 millions le nombre d'animaux sacrifiés

chaque année dans les laboratoires européens. Nous avons interrogé Hélène Sarraseca. Question : Pourquoi lutter contre l'expérimentation animale ? Antidote ne se place pas sur le plan de la souffrance ou du bien-être animale, mais exclusivement sur un terrain scientifique. Nous estimons tout simplement que ce n'est pas un modèle fiable. Ce qui est vrai pour les animaux ne peut pas être transposé automatiquement à l'homme. Quand la science ne disposait pas d'autres moyens, on pouvait comprendre qu'on utilisait des animaux. Il y a d'autres solutions aujourd'hui, comme la biologie cellulaire ou l'imagerie médicale. Question : En France, les grands établissements publics de recherche ont mis en place des protocoles éthiques pour l'expérimentation animale. Ça ne change rien, puisqu'ils continuent à utiliser des animaux. Question : Pourquoi l'expérimentation animale est-elle encore utilisée malgré les preuves évidentes de la validité des méthodes dites alternatives ? C'est un problème de formation. L'Université utilise des animaux pour ses étudiants, ceux-ci sont donc conditionnés. Question : Croyez-vous à une abolition et comment faire pour y parvenir ? Ce n'est bien sûr pas envisageable à court terme. D'autant que l'expérimentation

animale est une véritable industrie, avec des gens qui en vivent. Mais il y a des progrès. Aux USA, on avance. Là-bas, le Conseil national de la recherche scientifique a pris position contre l'expérimentation animale et appelle à développer les tests dits criblage à haut-débit (*). Il faut continuer à convaincre, notamment le législateur. (*) Méthode utilisant l'informatique et/ou la bio-informatique, la génomique, la robotique, les nanotechnologies, etc, mais pas l'animal. Elle permet de tester des dizaines voire des centaines de milliers de molécules en très peu de temps sur des systèmes biologiques qui reproduisent certains aspects de la vie. Conférence : Pourquoi et comment abolir la vivisection ?, samedi 27 mars à 19 h 30, salle Blanqui II à Limoges (derrière la mairie) ; entrée gratuite ; renseignements : 06.63.81.39.18. Uruguay Etudes Antidote Europe Livre Laurent Bonilla